

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 61 (1923)
Heft: 10

Artikel: On remido
Autor: Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-217831>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISSANT LE SAMEDI



Rédaction et Administration :
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

ABONNEMENT : Suisse, un an Fr. 6.—
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus.

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la
PUBLICITAS
Société Anonyme Suisse de Publicité
LAUSANNE et dans ses agences

ANNONCES
30 cent. la ligne ou son espace.
Réclames, 50 cent.
Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Nous avisons les abonnés que les remboursements seront présentés par la poste à fin mars.

ARMOIRIES COMMUNALES

Bonvillars. — Le *Conteur* a publié un petit article sur les armoiries de Bonvillars. Cet article a été fait d'après une correspondance datée de Bonvillars, 4 janvier, adressée à ou reproduite par plusieurs journaux, à la *Tribune de Lausanne*, notamment.

Un fidèle abonné du *Conteur*, de Bonvillars même, très bien placé pour le savoir, a l'obligeance de nous aviser que la question des armoiries de Bonvillars est à l'étude, mais que jusqu'à présent rien n'a été décidé officiellement.

Comme les articles que le *Conteur* publie sur les armoiries communales tiennent à être exacts, la rédaction de notre modeste feuille est heureuse de rectifier les erreurs qu'on veut bien prendre la peine de lui signaler.

* * *



Colombier. — Si cette commune n'a pas adopté officiellement, que nous sachions, des armoiries, l'écusson des seigneurs de Colombier consistant en un chevron d'argent sur un champ d'azur est utilisé par la *Feuille des Avis officiels* pour illustrer les avis de la commune de Colombier. On voit aussi ces armes sur le drapeau de la Société des Chanteurs de la localité, sur des diplômes, etc.

* * *



Vinzel. — Sur un ancien document (?) qui se trouve dans les archives communales, figurent les armoiries des Quisard, seigneurs de Crans. Ces armes auraient été officiellement adoptées par Vinzel comme armes de la commune.

Nous ignorons les causes de cette adoption ; elles figurent sur une médaille commémorative de la mobilisation de guerre. L'écu de Vinzel est composé de six bandes horizontales alternativement bleues et blanches, chaque bande bleue porte en son milieu une étoile d'or.

Il serait intéressant de savoir pourquoi Vinzel a adopté ces armes, qui se trouveraient dans un ancien document des archives communales.

* * *



Gryon. — Le Conseil communal de Gryon a approuvé un projet d'armoiries, pour la commune de Gryon, établi par MM. Philippe Saussaz, syndic, Ph. Anex-Rey, instituteur et François Isabel, ancien instituteur, comportant un

écu de gueules à deux haches d'argent, emmanchées d'or, en sautoir, accompagnées en chef d'une croisette tréflée du second, soit un écu rouge sur lequel se détachent deux haches d'argent emmanchées d'or en sautoir. Dans le triangle supérieur formé par les deux haches, une croix

blanche dont les extrémités sont terminées en trèfle.

Les haches rappellent les levées des Gryonnais, armés de leurs cognées, en 1685 et en 1740, pour chasser les Bernois de leurs forêts ; la croix d'argent de St-Maurice parle de la juridiction que l'Abbaye voisine exerça sur la contrée pendant sept à huit siècles et le don en argent qu'elle fit pour aider les Gryonnais à reconstruire leur village presque entièrement détruit par l'incendie de 1719.



ON REMIDO

(Ao cabaret, onna demèindze né, pè vè on-j'hàore. Bourdzet et Badinguiet sant on boquet eimmourdzì.)

— Dis mè vâi, Bourdzet, qu'a-to bailli à ton tsevu ?

— Quin tsevu ?

— Ton fouxe.

— Te vâo savâi, Badinguiet, cein que i'é bailli à mon tsevu fouxe ?

— Oï ! ie voudri bin savâi cein que t'a bailli à ton fouxe.

— Comprèigno prâo : te mè demande cein que i'é bailli à mon tsevu. E-te dâi coup d'écourdjâ que te vâo savâi, âo bin lo picotin ?

— Na, Bourdzet. Voudri rein que savâi cein que t'a bailli à ton tsevu quand l'a été malâdo...

— Ah ! ah ! te mè demande quin remido i'è bailli à mon tsevu quand l'è tai malâdo ?

— Tot justo.

— Vâi, mâ... l'è que l'a été malâdo bin dâi coup.

— Ah ! l'a été malâdo bin dâi coup ?

— L'è tot su. L'a z'u onna purmonie, et pu on coup dè sang.

— Tot cein l'è dâo mîmo. Que lâi a-to bailli quand l'è tai malâdo ?

— Ma fâi ! Badinguiet, po tè dere la vereta, stau iâdzo que lâi è rein bailli.

— Quaise-té ! Bourdzet ! te lâi a rein bailli ?

— Na, ne savé pas pi que l'è tai malâdo. Quand l'è que l'a z'u sa purmonie, te mè crâirâi pâo-t'ître pas, Badinguiet, eh bin ! n'avé pas oncora atsetâ mon fouxe, l'è tai à Samuliet Gangueliet ; et quand l'è que l'a z'u son coup dè sang, i'îro z'u trovâ ma felhie pè lè Fornatse.

— Ah ! t'è tai z'u trovâ ta felhie pè lè Fornatse ?

— Oï, i'ète z'u trovâ ma felhie pè lè Fornatse, que vegnâi d'accutsi de son houitiémo mousse.

— Ouaih !... L'è tai dza son houitiémo ! Adan, te lâi a rein bailli à ton fouxe quand ta felhie l'a z'u son houitiémo valottet ?

— Lâi avé rein bailli sti iâdzo. Ma l'a z'u assebin lo gourme.

— Adan, te lâi a bailli on remido ?

— Oï, lâi é bailli oquie, ma on outro coup.

— Vâ ! vâ ! ie comprèigno ! l'è tot simpllio.

Dis-mè vâi dan, Bourdzet, quin remido t'a bailli à ton fouxe lo iâdzo que te lâi a bailli oquie quand l'è tai malâdo ?

— Eh bin ! l'è quand l'a z'u dâi veintrâie que lâi é bailli oquie.

— Que lâi a-to bailli ?

— Te vâo savâi, Badinguiet, cein que i'é bailli à mon fouxe quand l'a z'u dâi veintrâie ?

— Tot justo, Bourdzet.

— Eh bin ! l'è bin simpllio ! Lâi é bailli de la térébenthine.

— Ah ! ah ! te lâi a bailli de la térébenthine ? Su bin conteint de lo savâi. Vu ein bailli assebin âo min.

— Te vâo ein bailli âo tin ! A-te dâi veintrâie ?

— Na, n'a pas dâi veintrâie, mâ l'è malâdo assebin.

* * *

Houit dzo aprî.

— Dis-vâi, Bourdzet, lâi é bailli de la térébenthine à mon tsevu.

— Ah ! te lâi a bailli de la térébenthine.

— Oï, lâi é bailli de la térébenthine... et l'ein é crèvâ.

— Ah ! l'ein é crèvâ ? Eh bin ! Badinguiet, cein ne m'ébahie pas, lo min assebin ein è tai crèvâ !...
Marc à Louis, du Conteur.

ON A BIEN LE TEMPS

*Ces bons Vaudois ont de la chance
De trouver « qu'on a bien le temps »...
Cela nous étonne, et je pense
Que chacun n'en peut dire autant.*

*Car c'est justement le contraire
Que d'habitude l'on entend,
On se hâte, on a trop à faire,
Et l'on manque toujours de temps.*

*Mais le Vaudois, c'est autre chose,
Et lui ne s'agit pas tant,
Il garde son calme, et pour cause,
Puisqu'il sait qu'on a bien le temps.*

*Plein de bon sens il nous assure
Qu'il faut se hâter lentement,
Et ne pas user sa chaussure
A courir — on a bien le temps !*

*Lorsqu'il goûte après la vendange
Le vin qui s'annonce « épatant »,
Et qu'un importun le dérange :
« Attends voir... on a bien le temps... »*

*Qu'il s'agisse de ses affaires
Ou de sujets plus importants,
Tels que les réformes scolaires,
Ou d'autres — on a bien le temps !*

*Et quand, au bout de sa carrière,
Et courbé sous le poids des ans,
S'approche son heure dernière,
C'est alors qu'« on a bien le temps ! »*

Miriam.

L'avenir de la Suisse, ce sont les enfants.

L'alimentation rationnelle des petits est de la plus haute importance. Qui veut une nourriture douce est substantielle, fortifiant le sang et les os, et servant en même temps de reconstruitant, la trouvera dans le CACAO — TOBLER — en paquets plombés. Nouvelle réduction de prix, 25 ct. seulement les 100 gr. (1/5 de livre)